

L'architecture du XIX^{ème} siècle à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti de Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes :

L'architecture : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

La couleur : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées :

- L'architecture du XVI^{ème} siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVIII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XIX^{ème} siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années 1930-1950 à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années Contemporaines à Pau et ses couleurs

L'architecture du XIX^{ème} siècle à Pau et ses couleurs



L'immeuble bourgeois
6, place Albert 1^{er}



L'immeuble modeste
10, rue Mourot

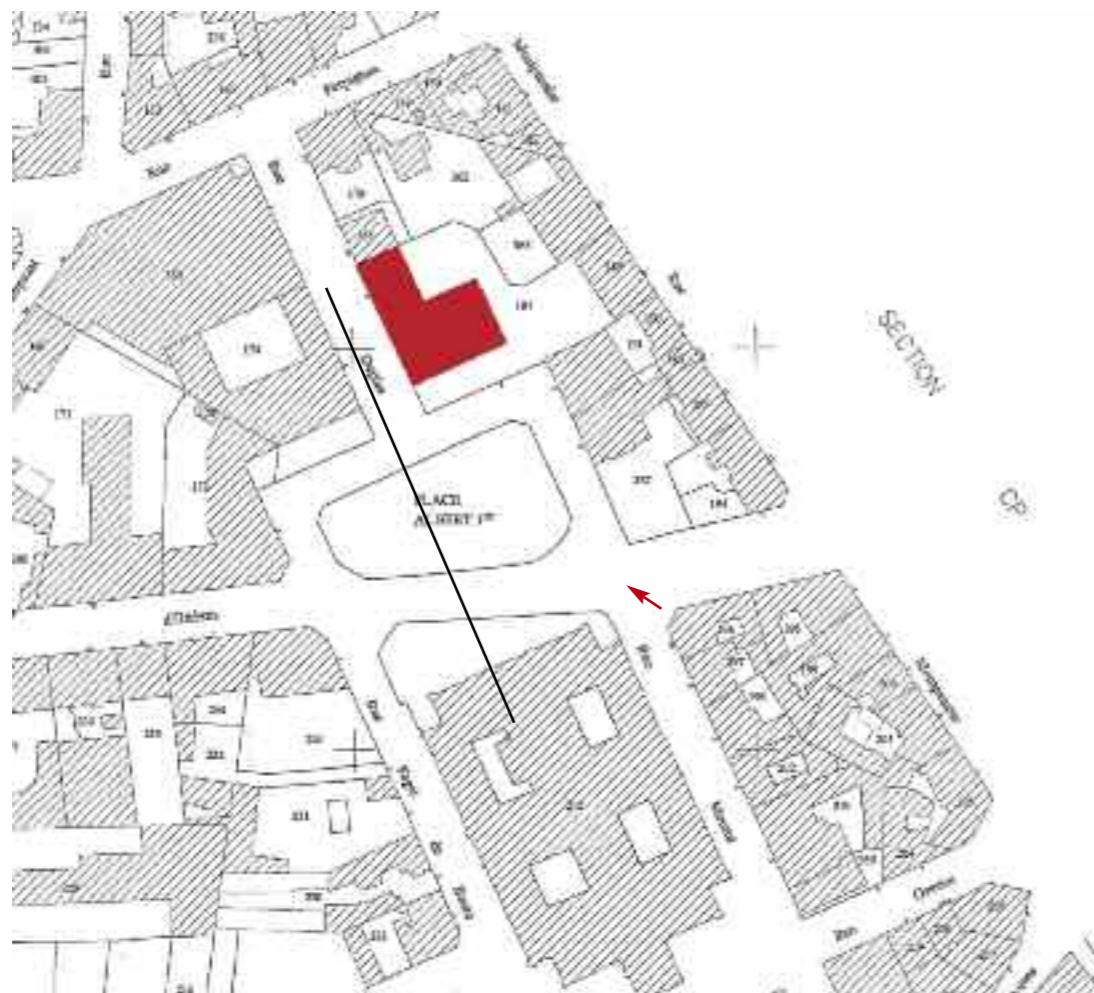


L'immeuble "Haussmannien"
3, rue Carnot



L'immeuble de rapport
13, rue Bayard

8, rue Duplaa - quartier du palais de justice



Le N°8 se situe sur la place derrière le palais de justice. Cet espace n'existait pas lors de l'établissement du cadastre Napoléonien en 1812. Il fait partie d'un ensemble urbain conçu et réglé autour du bâtiment public : le square et la rue Duplaa prennent place dans l'axe de la façade du palais. De part et d'autre de la rue Duplaa, deux immeubles aux proportions et à l'architecture identiques encadrent et ferment cet espace public.

La photographie ci-contre rend compte de la situation de l'édifice dans le contexte urbain : la composition symétrique sur l'axe de la rue Duplaa; l'architecture classique et monumentale qui borde cet espace public.

On notera la rupture d'échelle et d'architecture provoquée par l'immeuble des années 1960 à gauche.



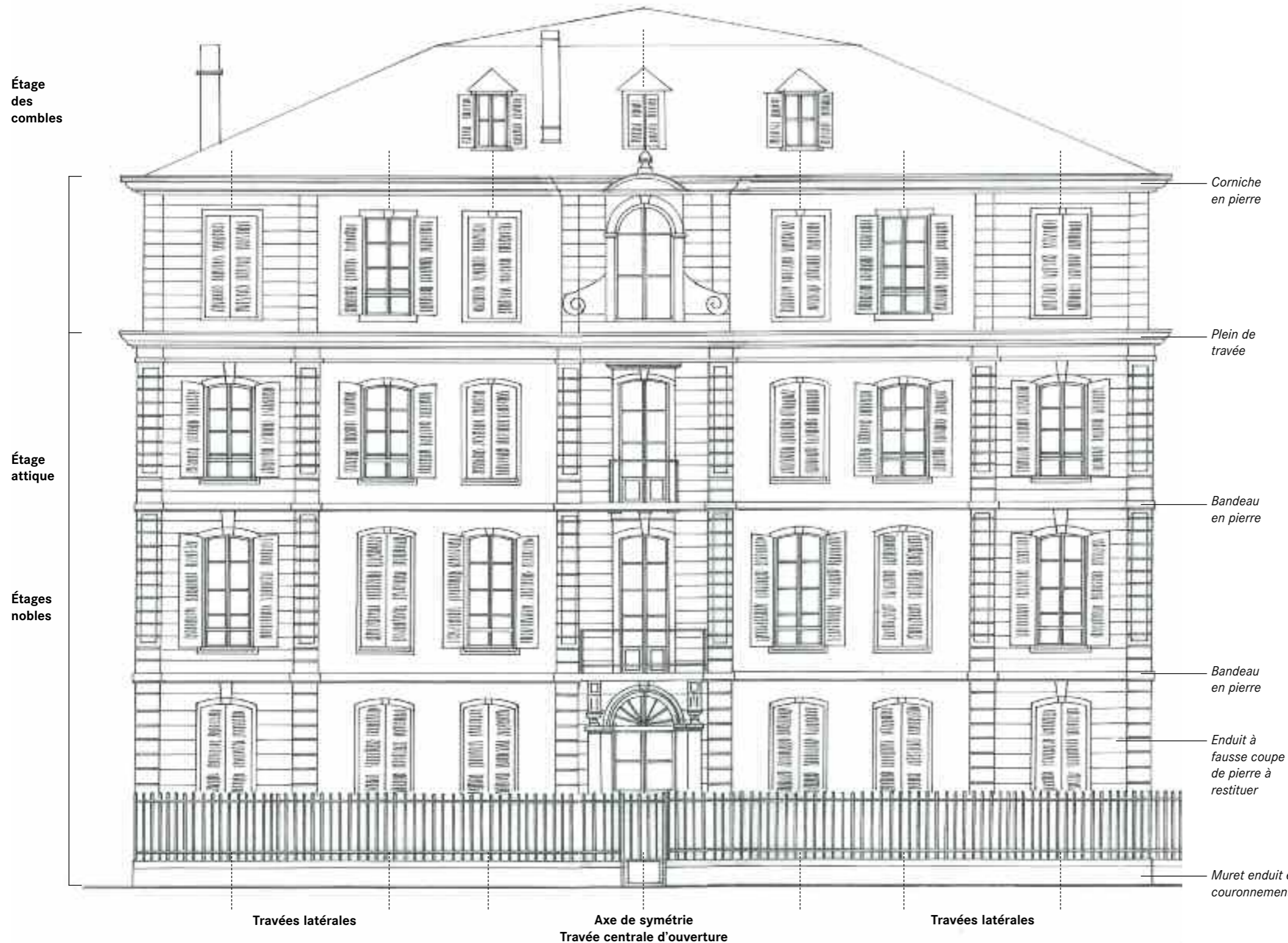


Cette vue ancienne nous renseigne sur le traitement des façades au début du XIX^{ème} siècle : enduit à grain et de couleur sombre qui fait ressortir la modénature et la composition, gommée et peu mise en valeur par le traitement actuel, clair et lisse.

La composition architecturale sur la façade latérale, rue Duplaa - façade secondaire et le petit pavillon



La composition architecturale sur la façade principale : axe de symétrie, richesse de la modénature



Grand immeuble bourgeois construit à la fin du XIX^{ème} siècle.

Organisation du bâti :

La propriété se compose de deux bâtiments distincts par leur taille et leur statut : le premier, le plus important donne sur la place, le second plus bas et secondaire est édifié sur la rue Duplaa, en retour.

Composition générale de la façade sur la place

Un axe centrale de symétrie :

La façade se compose en sept travées d'ouverture suivant un axe centrale de symétrie. Ces travées se déclinent sur quatre niveaux marqués par la hiérarchie des étages et des bandeaux en pierre. Les étages nobles du rez de chaussée et du premier niveau sont plus hauts que les niveaux supérieurs.

La travée centrale est traitée différemment : les portes-fenêtres ouvrent sur perrons et balcons ornés de ferronnerie. Les photographies anciennes montrent que les murs trumeaux sur cette travée et les travées latérales étaient protégés et décorés par un enduit à fausse coupe de pierre : élément qui distinguait un peu plus ces travées des autres.

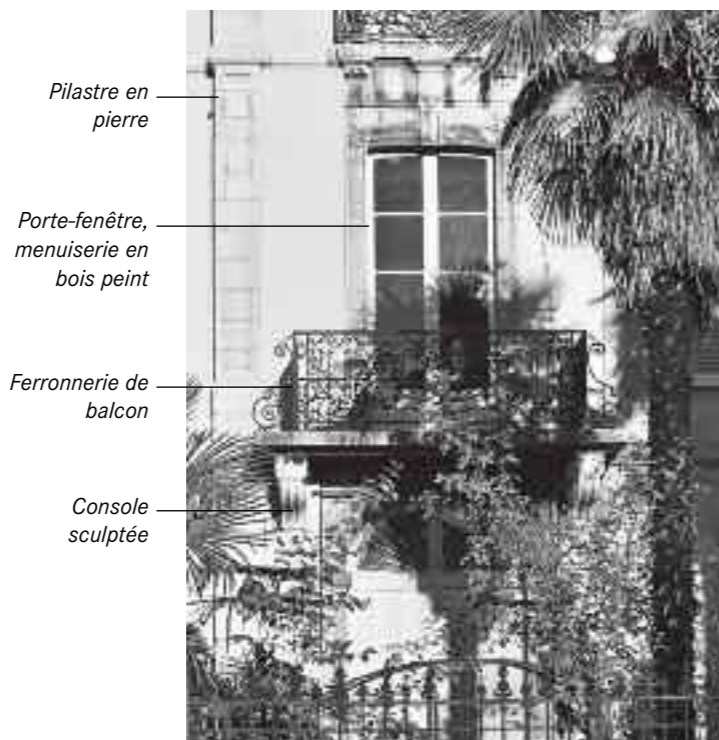
Composition générale des façades sur la rue Duplaa

La façade latérale de l'immeuble principal donne sur la rue Duplaa. Elle est également composée en travées d'ouverture au nombre de six. Cette façade est toutefois moins soignée que celle sur la place : il n'y a pas de hiérarchie entre les travées, la modénature et les encadrements sont plus simples.

Le second bâtiment est plus bas. Il donne accès à la cour par un portail monumental. Il est composé de trois niveaux, un entresol, un étage et les combles; les baies sont organisées en cinq travées.

Les pilastres en pierre encadrent la façade et la travée centrale.

L'étage des combles est éclairé par des lucarnes en pierre.



Les portes-fenêtres ouvrent sur un balcon et un balconnet en pierre, dalle et consoles sculptées. Le garde-corps en ferronnerie dessine des volutes et arabesques. La travée encadrée par des pilastres en pierre, se prolonge à l'étage attique par un fronton surmonté d'un édicule en pierre.



La travée latérale : pilastres en pierre, encadrements en pierre et linteaux surbaissés des baies surmontées d'une clef passante et sculptée. Les composants de la fenêtre : les garde-corps en ferronnerie, les contrevents à persienne et les menuiseries en bois à grands carreaux, sont peints..



Le portail monumental donne accès à la cour

- Arc surbaissé, claveaux en pierre de taille
- Menuiserie de porte à deux battants à panneaux en bois peint
- Piliers en pierre de taille
- Soubassement en pierre de taille
- Chasse roue en fonte



Bandeau en pierre de taille

Enduit à grain

Contrevents à persienne en bois peint

Ferronnerie de garde-corps

Menuiserie en bois peint, partition en deux carreaux

Appui de baie et allège en pierre de taille

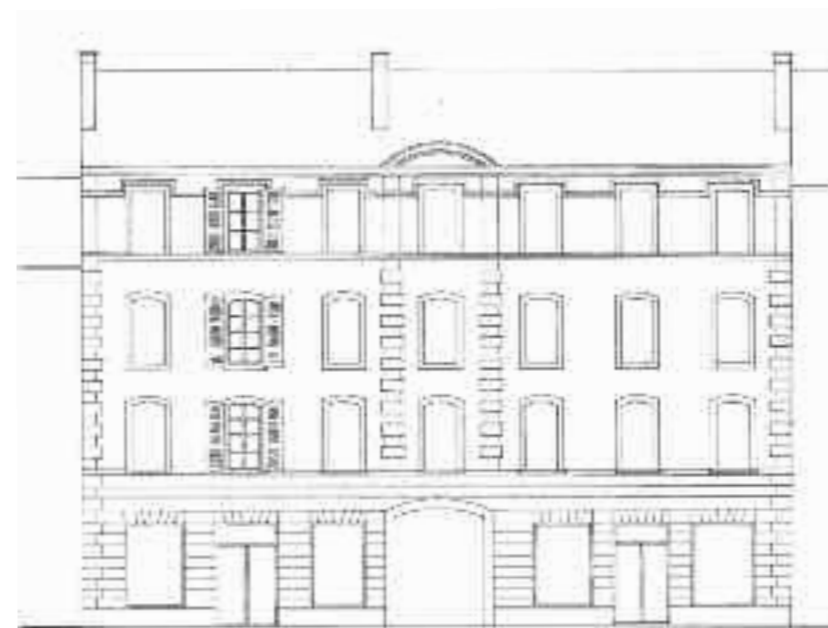


En rez de chaussée, les baies possèdent une allège en pierre. L'appui de fenêtre également en pierre est saillant. Sur le petit bâtiment, l'entresol s'ouvre sur des baies à deux niveaux. Les volets à persienne suivent cette logique et sont conçus en deux parties.

Autres exemples d'immeubles organisés suivant un axe de symétrie centrale et arborant une modénature plus ou moins riche et ornée.



3, rue Duplax



13, rue Maréchal Foch



3, rue Lassansa, rue Espalungue



Place de la Libération



Rue Louis Barthou

D'autres immeubles, de la villa au petit immeuble urbain, peuvent s'apparenter à ce type.

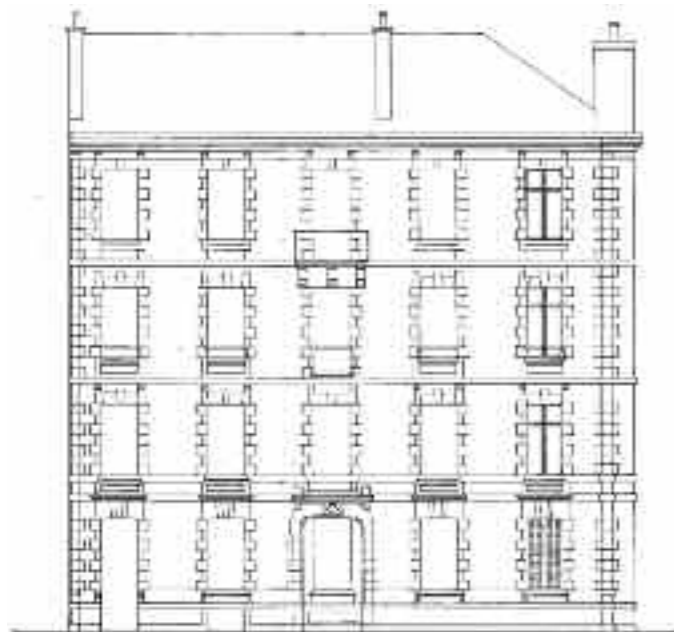
Ils ont en commun une composition par travée d'ouverture, des étages marqués par des bandeaux, une modénature soignée, en pierre.



12, rue Montpensier



5, rue Louis Barthou



16, Boulevard Barbanègre



Place Saint Louis de Gonzague



5, rue Darrichon

10, rue Mourot - quartier du palais de justice



Le 10, rue Mourot, occupe une place importante dans le paysage urbain : édifié à l'angle des rues d'Orléans et Mourot, larges et débouchant sur la place. Il offre généreusement ses façades à la vue.

Il s'insère dans un îlot très homogène construit durant la seconde et la fin du XIX^{ème} siècle.

Les façades sont orientées au Nord et à l'Ouest. Le rez de Chaussée à une vocation commerciale.



La composition architecturale s'inspire des principes classiques, tout en arborant une modénature simple.



Cet immeuble s'apparente aux constructions modestes de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle.

Composition générale de la façade sur la place :

La façade au nord se compose en cinq travées d'ouverture, sur trois niveaux et un étage de combles ouvert par des petites lucarnes à fronton en bois.

L'angle est traité en tant que tel par une travée qui se distingue au troisième niveau par une porte-fenêtre ouvrant sur un balcon.

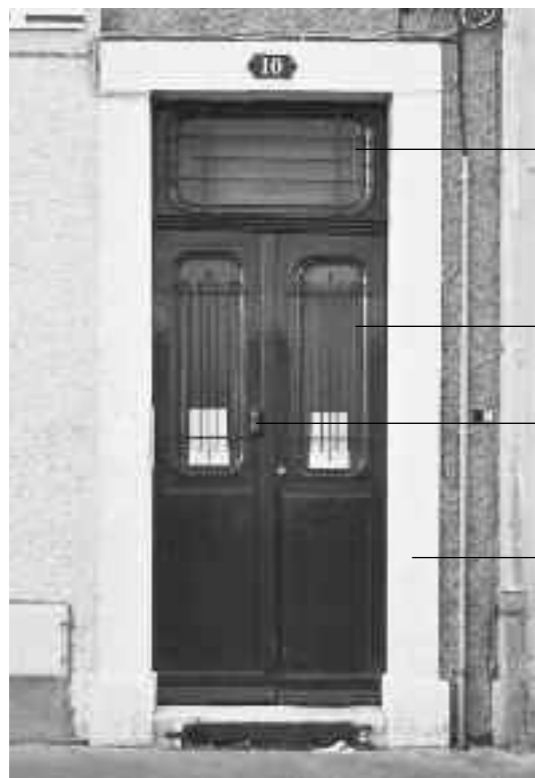
Le rez de chaussée commercial devrait recevoir des devantures en accord avec ce type de façade : devanture en bois plaqué et peint, dessinées dans l'axe des travées.

La modénature :

Les façades sont encadrées par des chaînes d'angles harpées montées en pierre. Les encadrements de fenêtre et les consoles du balcon sont en pierre de taille. La corniche en bois moulurée surmonte l'ensemble. Bien qu'elle soit en bois (construction pas assez riche pour se permettre la pierre), elle est une composante de la modénature et doit être traitée dans les mêmes tons que la pierre.



- Menuiserie en bois à quatre grands carreaux
- Contrevents à persienne en bois
- Garde-corps en ferronnerie
- Appui de fenêtre et encadrement en pierre



- Imposte vitrée
- Panneaux vitrés et grilles de défense ouvragées
- Heurtoir
- Encadrement en pierre de taille

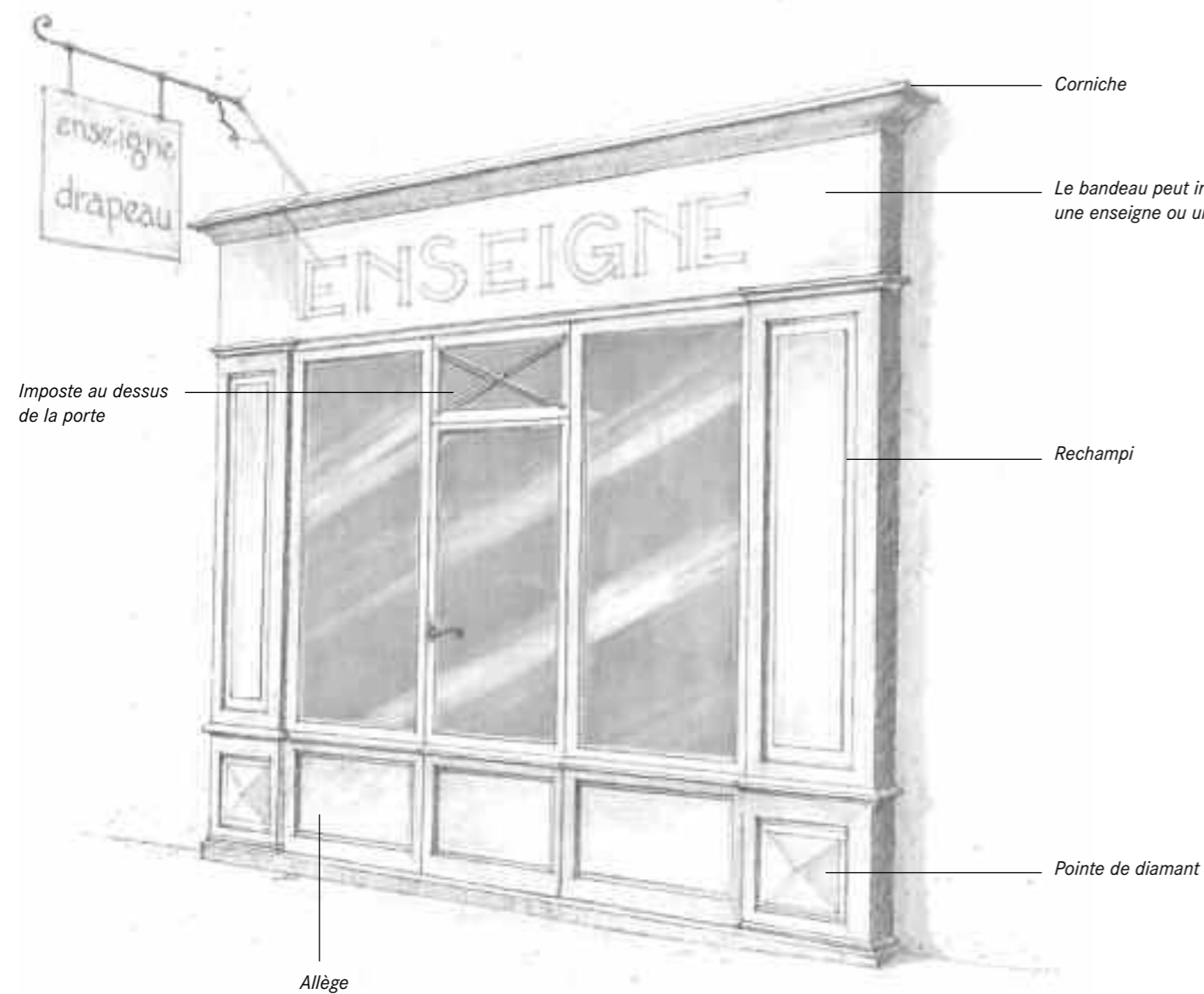
La porte d'entrée à deux vantaux et panneaux en bois plein et vitrés.



- Lucarne à fronton en bois, jouée bardée en ardoises naturelles
- Corniche moulurée en bois à peindre comme la pierre de modénature
- Balcon et garde-corps en ferronnerie
- Console en pierre taillée
- Chaîne d'angle harpée

Détail de la travée de l'angle, avec balcon et porte-fenêtre au dernier étage.

La devanture en bois consiste en un ensemble menuisé en bois placé au devant de la baie et qui intègre les dispositifs de clôture, d'enseigne...



Dessin théorique ne correspondant pas à un édifice précis



Autres exemples de devantures en bois

Ce type d'immeuble est très répandu à Pau.



23, rue Bernadotte



Place du Foirail



Place du Foirail



Rue Guichené



Rue Saint Jacques



Cours Camou, angle avenue de la résistance



Angle avenue de la Résistance et rue Montpensier



Cours Camou, rez de chaussé non commercial

3, rue Carnot - quartier de la république



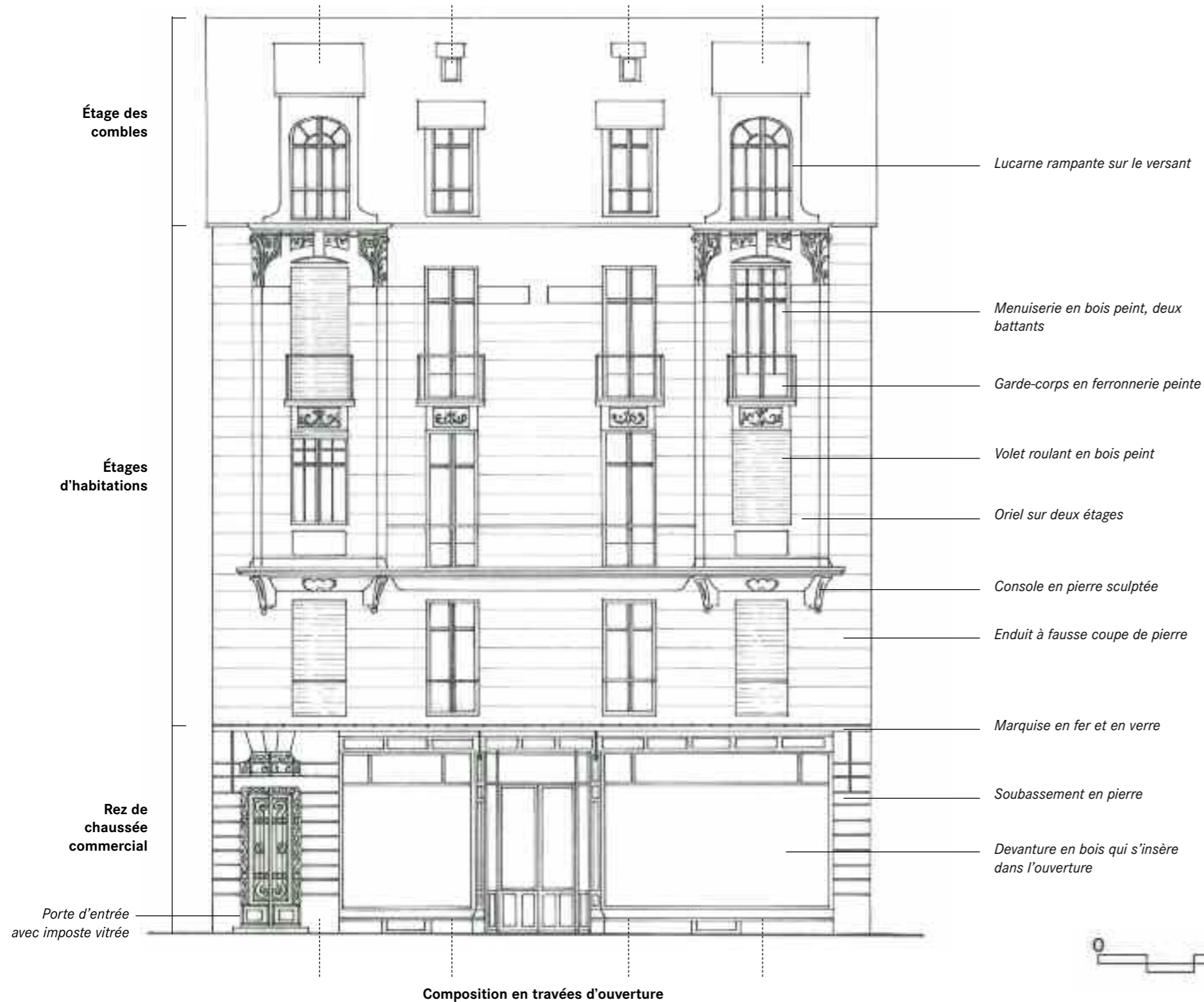
Le 3, rue Carnot, occupe une place importante dans le paysage urbain : édifié en bout d'îlot, il donne sur la place de la République ce qui permet un recul suffisant pour appréhender l'ensemble. Il se déploie sur toute la largeur de la parcelle et accueille en rez de chaussée un commerce.

Il forme une rupture d'échelle et d'architecture par rapport aux immeubles juxtaposés au Nord, qui s'apparentent aux immeubles modestes de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. L'immeuble de droite fait partie de la même typologie.

L'unique façade est orientée à l'Est.



La façade est composée en travées d'ouverture et est marquée par deux oriels placés sur les travées latérales



Cet immeuble s'apparente aux immeubles "haussmannien" de la fin du XIX^{ème} siècle, début XX^{ème} siècle.

Composition générale de la façade :

La façade se compose en quatre travées d'ouverture, sur trois niveaux et un étage de combles ouvert par des lucarnes. Les murs sont protégés par un enduit à fausse coupe de pierre, marqué au fer.

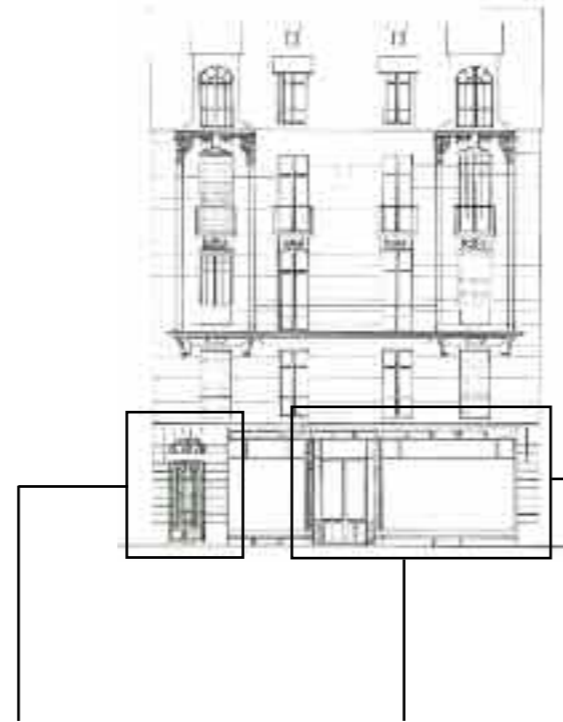
Le rez de chaussée accueille un commerce et la porte d'entrée. Il est traité en pierre posée à joint épais.

Une marquise en fer et en verre prend place au dessus de ce niveau.

La modénature et le décor :

Les éléments de modénature sont réalisés en pierre de taille sculptée. Des décors particuliers doivent être signalés tels que le bandeau peint sous l'avant toit, l'emploi de briques vernissées au dessus des arcs des lucarnes...

Cette architecture emploie des matériaux variés mais toujours mis en oeuvre avec soin : pierre, fer, verre, bois...



Console en fer ouvragé

Verre poli en forme de "queue d'aronde"



Détail de la marquise en ferronnerie



Imposte vitrée

Plate bande

Porte à deux vantaux vitrés protégés et décorés par la ferronnerie

Soubassement en pierre de taille



Marquise de protection en fer et en verre

Imposte vitrée et partitionnée

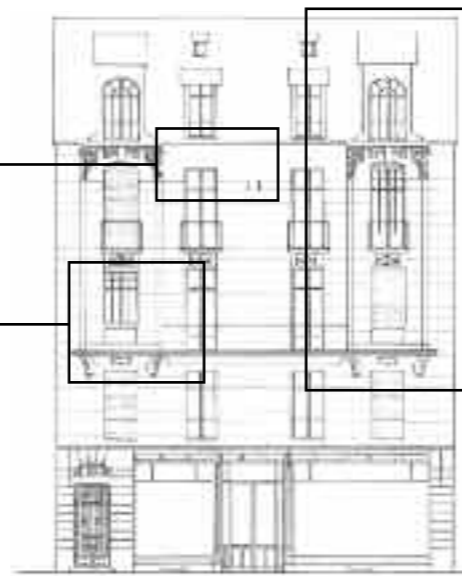
Cadre en bois

Soubassement en pierre

Détail de la porte d'entrée et de la devanture en bois



Détail du bandeau peint sous l'avant toit



Lucarne rampante sur le versant
(chien-assis)

Décor en pierre sculptée

Bandeau peint sous
l'avancée de toit

Balconnet avec garde-corps en
fer forgé

Console et seuil en pierre
de taille

Enduit à fausse coupe de
pierre, marqué au fer

Oriel sur-le-pan, à deux
étages



Détail du balcon et de l'oriel

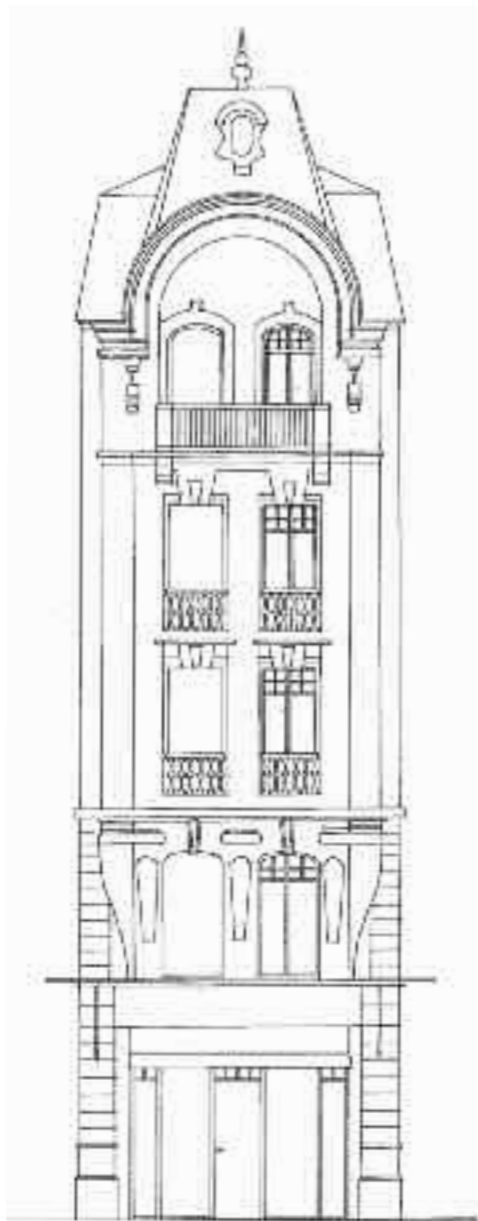
Console en pierre de taille

Ferronnerie de
garde-corps du
balcon peinte



Détail de la modénature et de l'oriel latérale

Il existe quelques exemples de cette architecture à Pau



2, rue Montpensier



Rue Léon Daran, architecture qui se réfère à différents styles : haussmannien (enduit à fausse coupe de pierre, oriels, pierre sculptée) et néo-régionaliste (en partie haute avec les consoles en bois)

Cette architecture se distingue par l'emploi de l'enduit à fausse coupe de pierre et par le jeu de la volumétrie sur la façade : oriels, balcons...



Rue de la République



Rue Gambetta



Rue Maréchal Foch

13, rue Bayard - quartier de la place de Verdun



Le 13, rue Bayard est implanté sur un angle Sud de la place de Verdun. La façade principale est orientée au Nord, côté place. Elle se retourne à l'Ouest par une façade pignon. Au Sud, l'immeuble ouvre sur un jardin.

La photographie ci-contre, nous montre que cet immeuble est plus bas que ceux qui l'environnent. Toutefois on peut observer l'harmonie de l'époque de construction, de l'architecture et des styles.





Au Sud et à l'Ouest, la continuité urbaine et du bâti est assurée par le mur de clôture du jardin.

La façade arrière possède des galeries décorées par des bois découpés et peints.



La façade avant qui donne sur l'espace public offre une façade urbaine. Elle est composée suivant l'axe de symétrie de la travée de la porte.



Cet immeuble s'apparente aux immeubles de rapport de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle.

L'architecture s'inspire des principes classiques de la composition (travées, hiérarchie des étages...) tout en arborant une modénature simple. La façade arrière avec galerie est la plus ornementée.

Le bâtiment se déploie sur un angle. Les façades sur rue sont orientées au Nord et à l'Ouest. La façade sur le jardin ouvre au Sud par des galeries.

Composition générales des façades :

La façade au Nord se compose en trois travées d'ouverture, sur trois niveaux. La porte d'entrée prend place sur la travée centrale.

La façade Ouest en retour est composée de deux travées d'ouverture.

A l'arrière, la façade au Sud ouvrant sur le jardin est visible depuis la rue. Également composée en travées, elle est surtout rythmée par des galeries en bois soutenues par des poteaux. Ces galeries initialement ouvertes, arborent un décor en bois découpé et peint.

La modénature :

Les façades sont encadrées par des chaînes d'angle harpées montées en pierre tout comme les encadrements de fenêtres. La corniche en bois est composée de modillons et de moulures. Bien qu'elle soit en bois, elle est une composante de la modénature et doit être traitée dans les mêmes tons que la pierre.

Sur la façade urbaine, la modénature reste simple.



Encadrement en pierre de taille,
lintheau droit

Menuiserie de fenêtre en bois,
partition en deux carreaux

Contrevents à persienne

Garde-corps, appui en bois
et ferronnerie



Imposte vitrée

Panneaux vitrés protégés
par la ferronnerie

Menuiserie de porte à deux
battants, en partie basse
panneaux pleins avec pointe de
diamant

Encadrement en
pierre de taille

Détail des menuiseries de porte et fenêtre
de la travée centrale



Consoles en bois

Enduit couvrant à grain



Planche d'entablement
en bois peint

Chaîne d'angle harpée,
en pierre

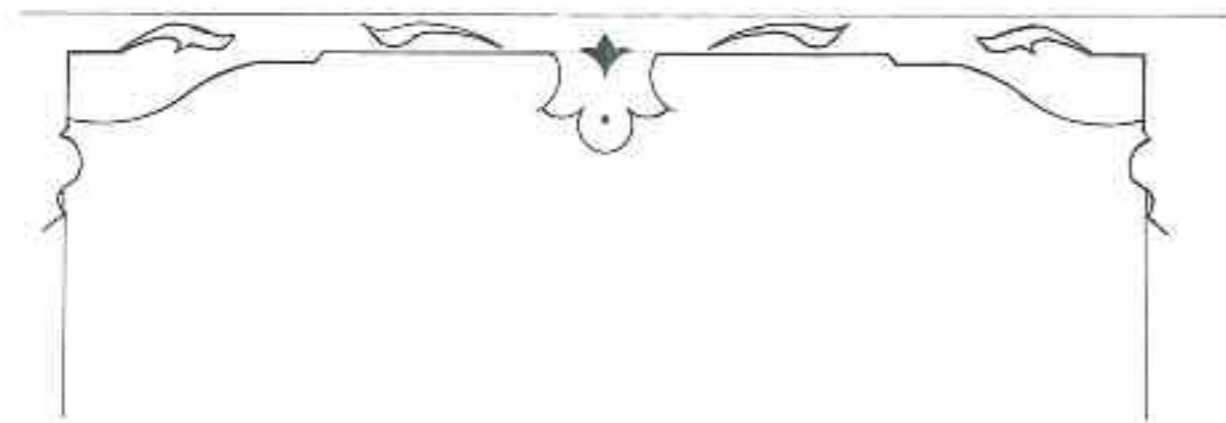
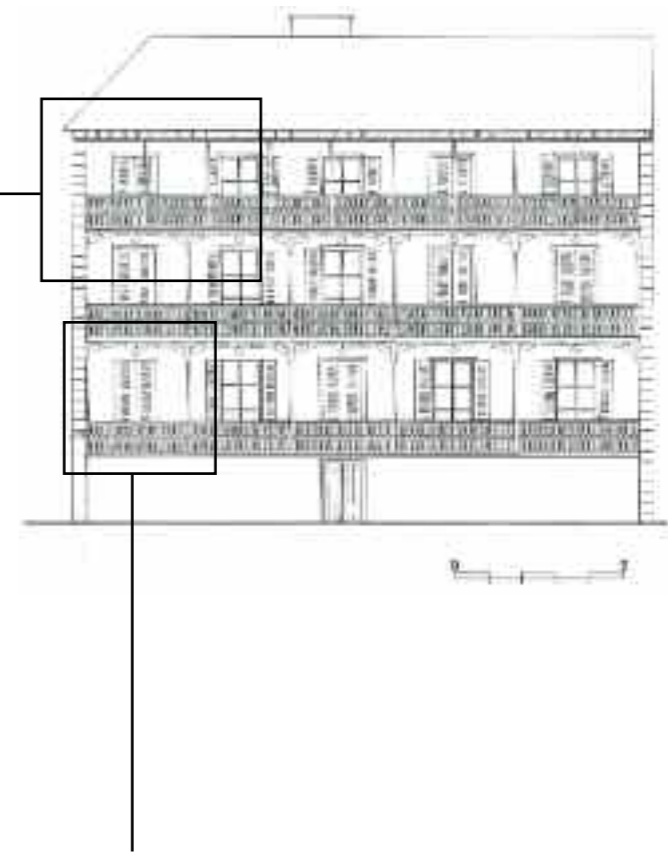
Détail du couronnement de la façade et de la chaîne d'angle.

A l'arrière, la façade s'agrémente de galeries en bois, fermées ou ouvertes et décorées par des bois découpés. Les bois et enduits de façade sont souvent très colorés.

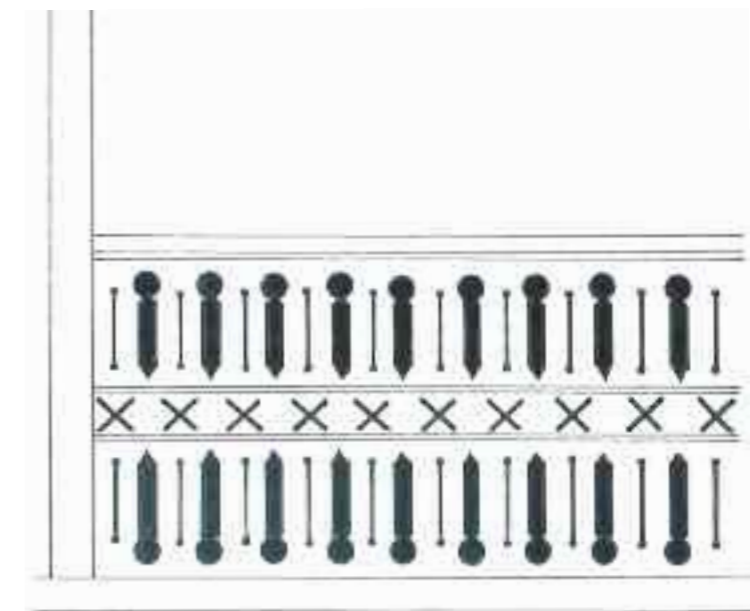


Corniche moulurée en bois peinte dans la même teinte que la modénature en pierre

Balcon décor en bois découpé



Détail du bois découpé entre poteaux de galeries.



Détail du bois découpé et peint des balustrades.

La façade sur rue est traitée comme une façade urbaine, réglée et sobre. A l'arrière, sur la cour et le jardin, la galerie est décorée et peut recevoir un décor très riche. Les teintes des murs et des bois sont très colorées.



Rue Bayard, façade sur rue



Rue Bayard, façade sur rue et façade sur jardin avec galerie orientées à l'Est et au Sud



Rue Bayard, façade sur jardin avec galerie orientées au Sud



La galerie n'a pas été exclusivement employée au XIX^{ème} siècle. Certains exemples datent aussi du XVIII^{ème} siècle. Ci contre photographies rue du Maréchal Joffre et rue Henri IV.

La galerie prend place sur la façade arrière, sur cour ou jardin. Elle peut rester ouverte ou être fermée par des vitrages. La structure de la galerie est généralement en bois ou parfois, elle peut allier le bois de la ferronnerie.



Rue Henri Faisans, façade sur rue et façade sur jardin avec galerie en bois, orientées au sud



Rue Bordenave d'Abère, façade sur rue et façade sur le Hédas avec galeries en bois fermées et vitrées, orientées au Sud



Immeuble rue du Maréchal Foch, façade sur la rue traitée dans des tons de pierre assez sobre, façade sur cour avec galeries ouvertes ou fermées traitées dans des teintes plus soutenues et vives.



Exemple de galeries et de leur décor en bois découpé. Galeries donnant sur la rue des anglais et la rue Rivarès.

Le XIX^{ème} siècle a été une grande période d'urbanisme, de constructions. Il est tout proche de nous; il a redessiné les villes; Il est représenté dans chaque quartier, chaque perspective par les façades de nos commerces, de nos appartements.

De nombreux propriétaires, entrepreneurs, peintres travaillent à réhabiliter ces façades.

d'où l'importance du dossier d'architecture et de couleurs!

Dans un même mouvement, à un même moment, au XIX^{ème} siècle, comme de nos jours :

- il y a les bâtisseurs qui restent dans le classicisme, dans un certain passéisme
- il y a ceux qui gardent le caractère et les traditions régionales
- il y a ceux qui adoptent les dernières techniques et les dernières tendances
- il y a ceux qui ont voyagé et qui adoptent des caractères exotiques, par exemples, ceux des colonies

Comme pour toute activité humaine, chaque bâti, reçoit les finitions justes, nécessaires ; l'apparence à une certaine importance :

- les immeubles peuvent présenter de belles façades soignées sur rue ;
- en retour, une façade simple, réduite à sa simple fonction, murs, ouvertures ;
- en façades arrières, non visibles, s'installent les fonctions "intimes" et vitales, d'où les galeries, balcons, coursives ;

A l'arrière il peut y avoir une couleur plus forte, plus chaleureuse, pour éclairer une cour, un jardin, ou traiter les galeries.

Malgré des apparences très différentes au premier coup d'oeil, des similitudes apparaissent :

L'analyse architecturale montre bien le rythme, la régularité des percements, les symétries, les matériaux, les techniques.

Les couleurs, pour être justes, doivent coller aux techniques utilisées, et à l'architecture dont elles doivent mettre chaque élément en valeur.

La palette des couleurs de façades sera très naturelle, et le rythme respecté, en traitant chaque élément d'architecture.

Quelque soit l'apparence et la classe de construction, les encadrements sont très présents et ne doivent absolument pas disparaître.

Les chaînes d'angle parcellisent les façades mitoyennes et assoient les immeubles isolés. C'est un élément fort, en pierre ou dessiné comme tel.

La corniche : dans tous les cas, elle reprend la couleur des chaînes et des encadrements, même si, comme on le voit très souvent à Pau, elle est bâtie en bois : la couleur est celle du matériau utilisé, pierre grise d'Arudy ou pierre blonde d'Angoulême : *avec les encadrements, les corniches sont rafraîchies ou unifiées au badigeon de chaux*

L'avant toit, est peint comme les menuiseries.

Les façades sont le plus souvent dans des tons naturels, sable, ou colorées avec des pigments naturels.

Elles seront réhabilitées avec des enduits à la chaux, rafraîchies avec des peintures minérales.

Les menuiseries : la palette de couleur, plutôt forte, sera d'autant plus colorée que l'architecture sera simple : *utiliser des laques brillantes et non des lasures.*

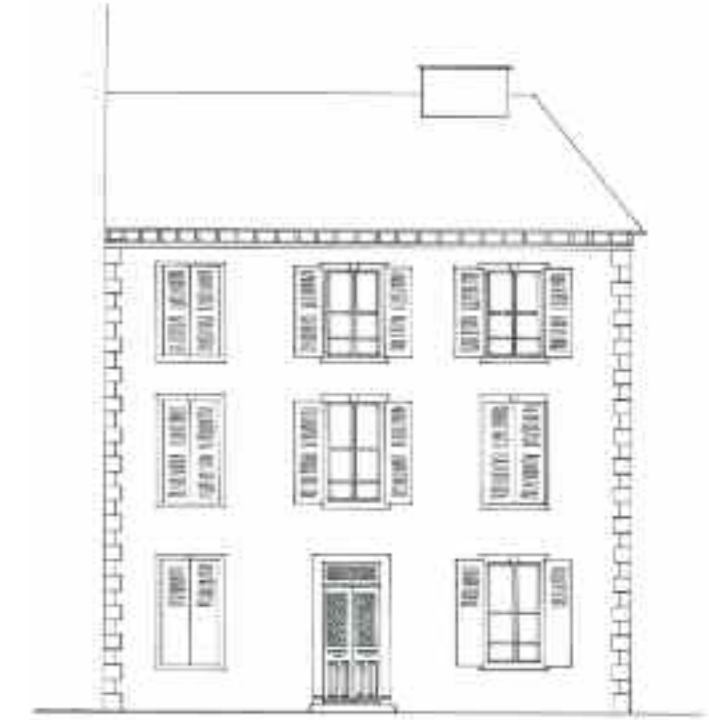
Le bleu ou plutôt le gris-bleu
fait son apparition en peinture
vers 1870



L'immeuble bourgeois, classique, sur rue ou dans un jardin privatif



L'immeuble haussmannien, très urbain, moderne



La maison particulière



L'immeuble de rapport; il y a des boutiques quand il est "placé en ville"

Quelque soit le style ou les moyens utilisés, un point est commun à tous ces types de façades : l'importance et la régularité des percements, la force des axes de percements, la présence des encadrements, la couleur "naturelle" des façades et la coloration des menuiseries, d'autant plus forte que la maison est d'architecture simple.



Les documents anciens, l'îconographie sont de véritables témoins :

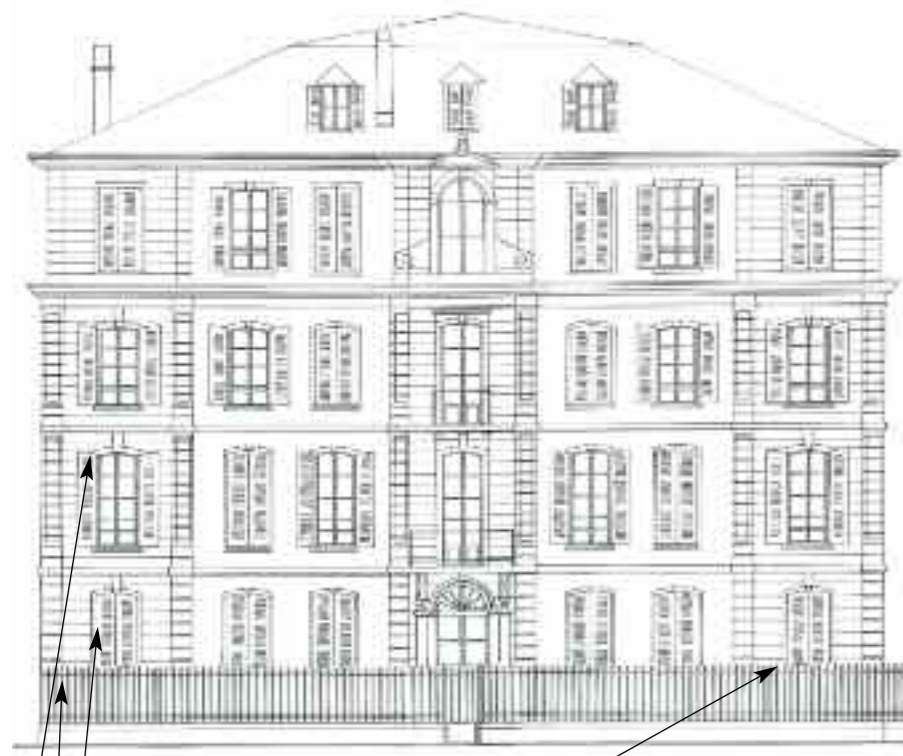
Cette carte postale nous renseigne sur le traitement des façades au début du XIX^{ème} siècle : l'enduit à grain et de couleur moyenne fait ressortir la modénature et la composition, gommées et peu mises en valeur par le traitement actuel clair et lisse.



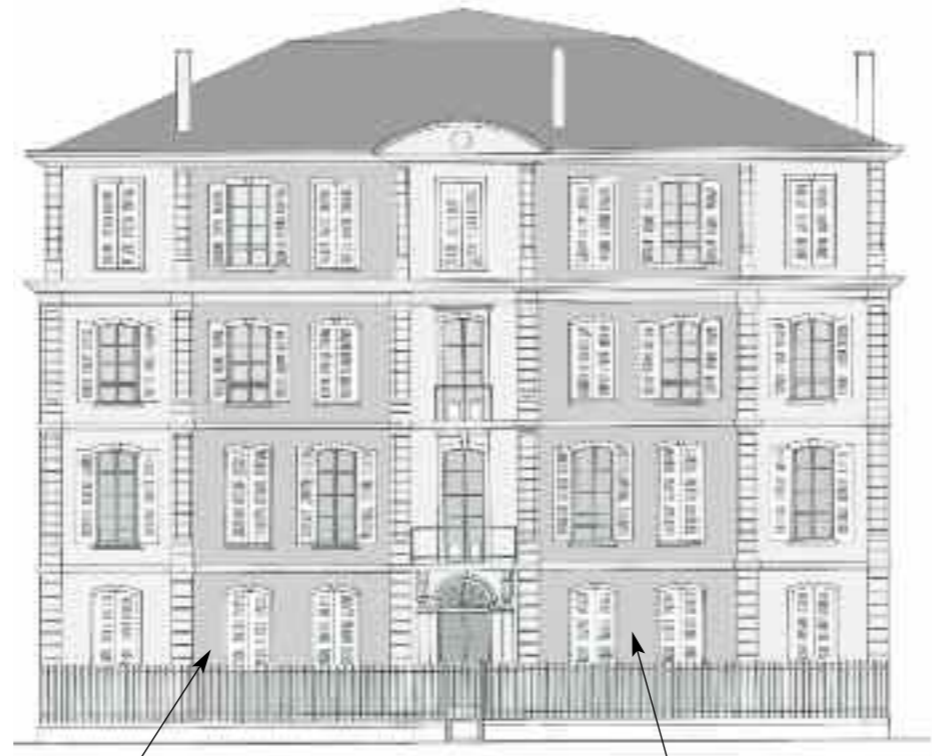
8, rue Duplaa, place Albert 1^{er}



Rythme de coloration souhaité



Pierre taillée, sculptée
Enduit imitant la pierre taillée



Enduit lisse, de teinte plus soutenue que la pierre pour mettre en valeur les modénatures



Type de finition "idéale" pour ces immeubles bourgeois
Enduit : 1515-Y30R, menuiseries : 3005-G50Y, ferronneries : 7020-G50Y

L'immeuble bourgeois affiche son aisance et sa capacité à utiliser des matériaux nobles comme les pierres taillées. Les chaînes d'angles, les corniches, les bandeaux, les encadrements sont en pierre taillée, sculptée.

En façade, certaines parties sont en pierre, mais d'autres imitent ce matériau, pour rythmer et dessiner la façade. Il faut vraiment reprendre cet esprit pour la réhabilitation, remettre des enduits à joint de pierre.

La palette colorée est très naturelle, délicate, toute destinée à la mise en valeur de cette architecture soignée.

La pierre est restaurée, et unifiée par un badigeon de chaux au ton exacte de la pierre d'origine.

L'enduit fausse pierre est redessiné, et coloré comme la pierre réelle.

L'enduit de remplissage est d'une couleur à peine plus forte pour souligner les modénatures

Les menuiseries et les ferronneries : reçoivent une même couleur, déclinée en valeurs différentes

La porte d'entrée et si nécessaire les ouvertures de l'axe central, les gardes corps seront très foncés.

Les volets, fenêtres, reçoivent une même nuance plus claire, visible comme couleur, et non comme blanc cassé.

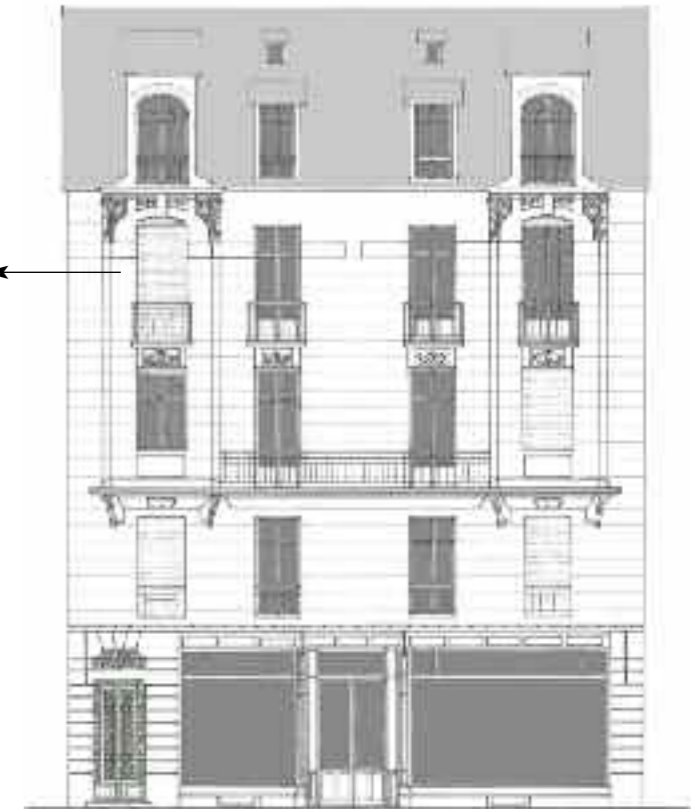


Remarquer
la couleur
"pierre"

Jointes profonds



Importance
du traitement
vertical



L'immeuble Haussmannien est un bel immeuble urbain, moderne, influencé par les immeubles parisiens, tant dans le dessin que dans la couleur imitant la pierre parisienne blonde.

Les façades sont monumentales, largement ornées. De fortes verticales relient les ouvertures.

La palette colorée est très limitée et subtile :

L'immeuble Haussmannien est un immeuble en pierre-vraies ou imitées - blondes et la couleur de ses modénatures sera blonde en ton sur ton, uniquement pour faire jouer les différents éléments d'architecture.

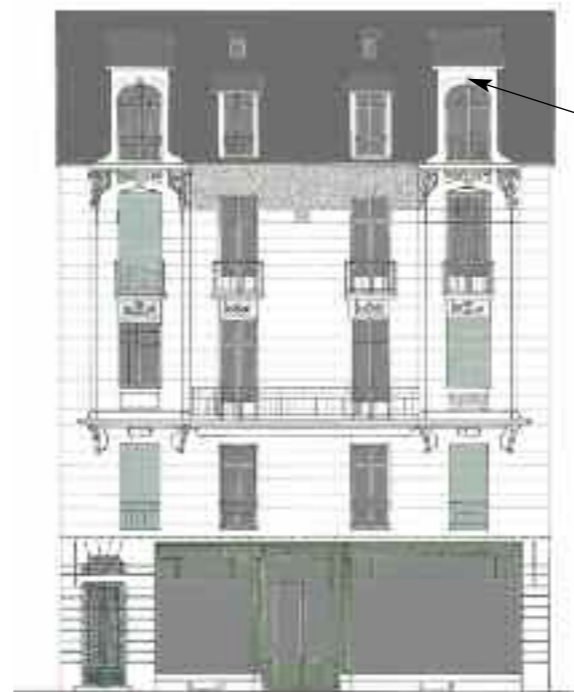
Sur les enduits, sont dessinés de forts joints horizontaux pour continuer l'effet pierre.

Quelques inclusions colorées - marbres, briques, grès, faïence, peuvent donner une indication de couleurs à reprendre en valeurs différentes pour les menuiseries, les ferronneries et les vitrines

Étape de coloration d'un immeuble Haussmannien



1 - l'immeuble est pensé "pierre taillée"
2010-Y20R



2 - une insertion, un détail, donne le ton

émail turquoise



3 - ce ton est décliné sur les différents éléments

Menuiseries : 2010-B30G
Garde-corps : 6010-B70G
Portes : 7010-B30G

La façade est traitée en ton sur ton, avec effet de pierre taillée

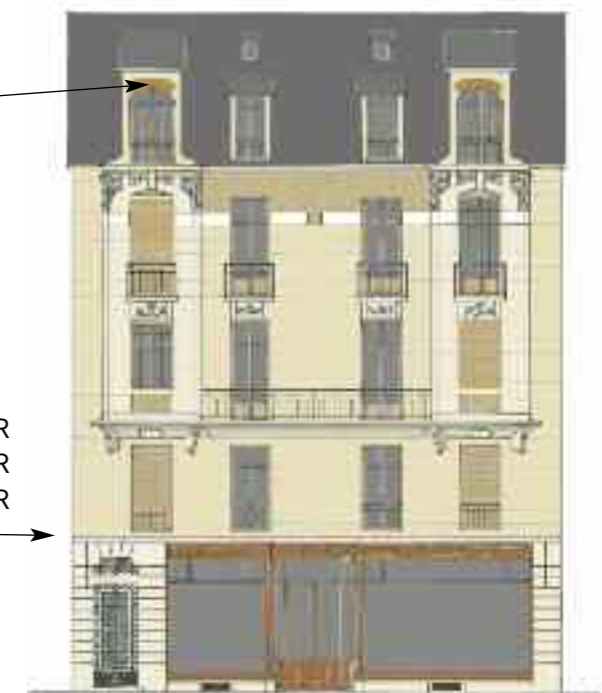


Insertion de **grès rouge**

Dans ces 2 cas, les menuiseries et les ferronneries seront dans des **tons de rouge-brun**

Linteau en **briques**

Menuiseries : 4040-Y40R
Garde-corps : 8010-Y50R
Vitrine : 5050-Y70R

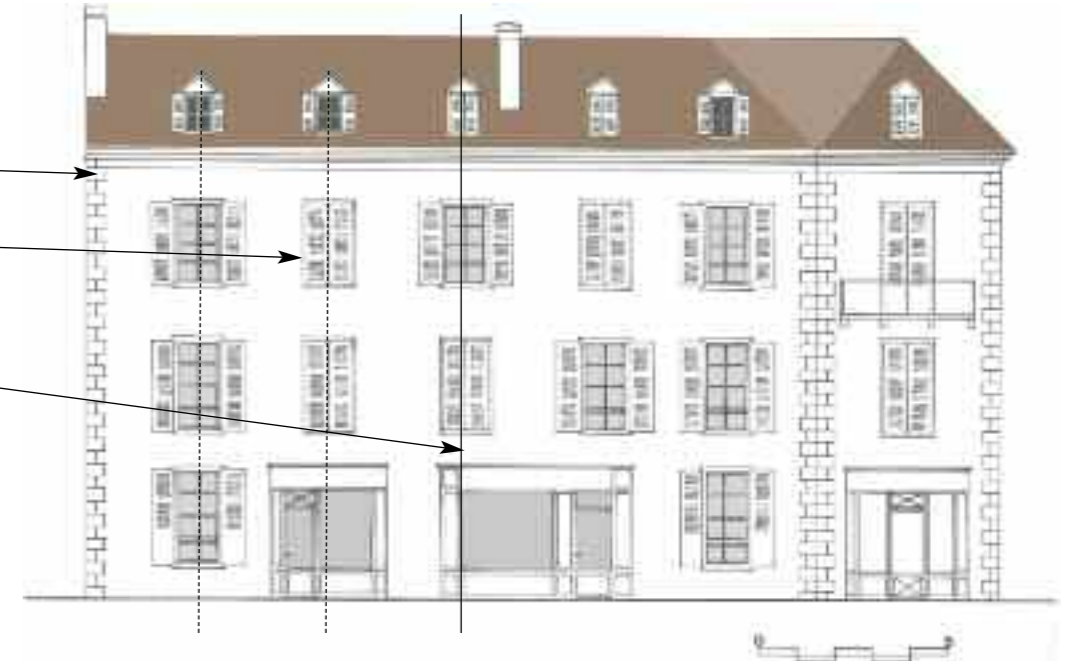


4 - si il n'y a pas de détails colorés particuliers, choisir une des gammes proposées

L'immeuble de rapport, même si il est beau, soigné, est beaucoup plus simple que les immeubles bourgeois et Haussmanniens.

Chaque élément d'architecture XIX^{ème} siècle, est présent mais discret :

- Les chaînes d'angle,
- Les bandeaux,
- Les encadrements,
- La symétrie



La palette colorée :

N'ayant pas misé sur l'effet "matériaux nobles", l'enduit des façades, tout en restant très "naturel" peu être légèrement coloré.

En cas de restauration, utiliser des enduits à la chaux ou une peinture minérale.

Les encadrements peuvent recevoir un badigeon de chaux, gris, blond ou blanc cassé.

La corniche est de la même couleur que les encadrements, même si elle est bâtie en bois.

Les menuiseries sont vraiment l'élément coloré des façades.

La porte d'entrée et les menuiseries, sont dans une même gamme de couleur :

- la porte d'entrée : foncée
- les menuiseries plus claires
- les ferronneries sont en noir ou en couleur assortie, très foncée.



Les vitrines, en bois plaquée, sont aux couleurs de l'activité qu'elles abritent



Ou assorties aux menuiseries



Menuiseries trop blanches



La maison d'habitation, de taille plus ou moins importante, est de construction assez simple, relativement répétitive, le long d'une rue ou dans un quartier :

Façade enduite, chaînes d'angle, corniche, bandeaux, encadrements, soubassements se retrouvent pratiquement sur toutes les maisons du XIX^{ème} siècle.

Un balcon plus ou moins ouvragé, plus ou moins régional, une porte simple ou menuisée peuvent les différencier.

Dans une même rue, plusieurs maisons quasi identiques se suivent, se ressemblent mais elles se distinguent par des couleurs différentes **surtout en menuiseries, dont la palette est extrêmement variée.**

La façade normalement de couleur sable ou naturelle, sera plus colorée si elle est en fond de parcelle, dans une rue étroite, ou dans une cour.



Quand une façade est belle, soignée, la couleur de la façade est discrète, les menuiseries et les ferronneries fortes

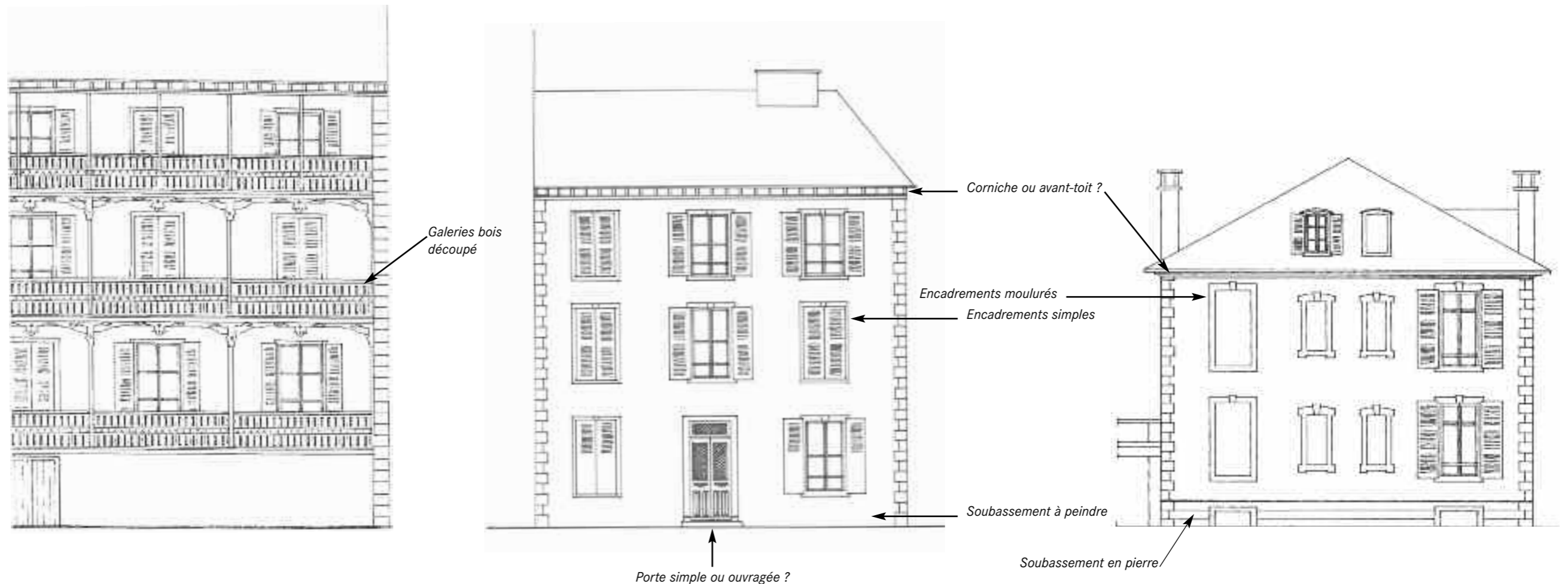


Vue la gamme des couleurs de façade et de menuiseries des maisons du XIX^{ème} siècle, qui donne toute les possibilités, le choix va être guidé par plusieurs paramètres : L'environnement, la situation dans la rue, dans la perspective et l'architecture permettront de choisir la solution colorée la mieux adaptée.

- 1 - Il est intéressant que 2 maisons qui se suivent n'aient pas la même couleur d'enduit. Mais ce n'est pas obligatoire
- 2 - Les menuiseries des maisons qui se suivent doivent être différentes : Cela peut être une même couleur : vert, en valeurs différentes - claires, foncées. Le mieux serait une couleur différente et en harmonie.
- 3 - il faut compter avec l'effet d'imitation : il a toujours été plus facile de choisir quelque couleur vue et appréciée. Donc dans une même rue, à quelques maisons d'écart, on peut reprendre une jolie couleur.
- 4 - L'observation de la rue donnera le rythme de coloration et la tendance colorée
- 5 - L'observation de la façade permettra de choisir l'élément le plus intéressant à valoriser : une belle porte, un balcon ouvragé, des encadrements soignés... Il permet aussi de faire l'inventaire des matériaux à respecter sur les encadrements, le soubassement; y-a-t-il des inclusions de matériaux?
La sous face du toit : - une corniche : alors, elle est de la couleur des encadrements et des chaînes d'angle
- un avant-toit : il faut le peindre comme les menuiseries : en foncé ? en clair ?

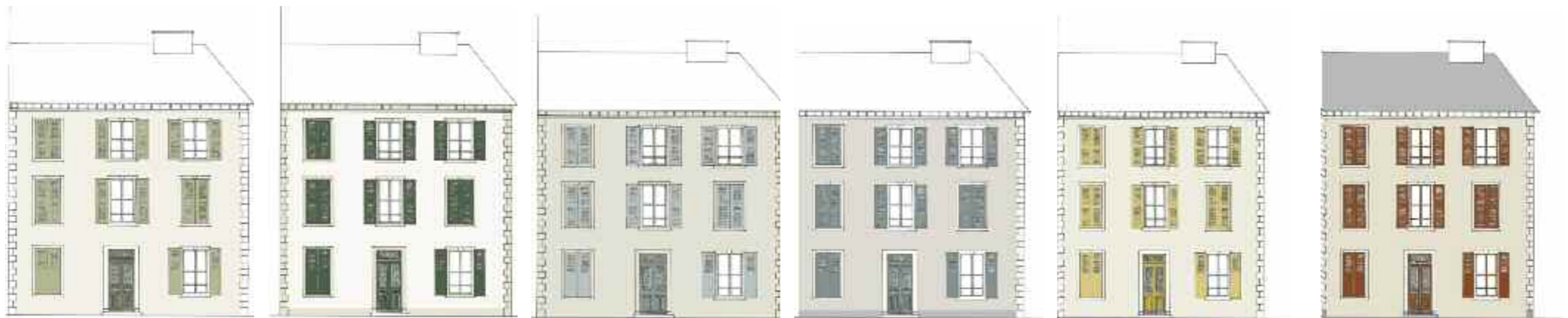
Y-a-t-il des galeries sur la façade arrière, en bois découpé ? cette galerie recevra la couleur des menuiserie. En ferronnerie ?

Le barreaudage sera plus foncé que les menuiseries





Les façades arrières sont “colorées” mais il y a un rapport de couleurs entre les 2 façades



Les façades sont animés par le **contraste des couleurs** de leurs différents éléments, mais **non par la juxtaposition de couleurs fortes** sur tous les éléments d’une même façade

Pourquoi proposer un nuancier en centre ville ?

- A** - Les techniques de construction, les matériaux, l'architecture ont tellement évolué au début du XX^{ème} siècle, que le bâti actuel n'a plus rien à voir avec le bâti rencontré dans les centres anciens.

Ces centres abritent un véritable patrimoine à entretenir et à léguer : il est bon pour ce faire, de penser que le "beau", "l'esthétique" et la "créativité" avaient cours, même si ils n'obéissaient pas aux mêmes règles, aux mêmes besoins.

- B** - Les modes évoluent dans tous les domaines et peuvent co-exister aujourd'hui dans nos centres : les couleurs de nos jours n'ont rien à voir avec celles d'antan, et sont faites pour l'architecture actuelle, sans aucun rapport avec la ville et son environnement.

La coloration jusqu'au XIX^{ème} siècle, dépendait encore pour une large part, des matériaux et des techniques locales : le sables des enduits, la pierre des encadrements, les bois, les colorants naturels. Si la réhabilitation d'une façade ancienne est entreprise, autant que ce soit avec les couleurs et les rythmes appropriés.

Un document permet à toute une ville de travailler dans le même sens et le même esprit.

Afin de simplifier au maximum les recherches d'harmonie, il y a deux nuanciers pour le XIX^{ème} siècle à Pau :

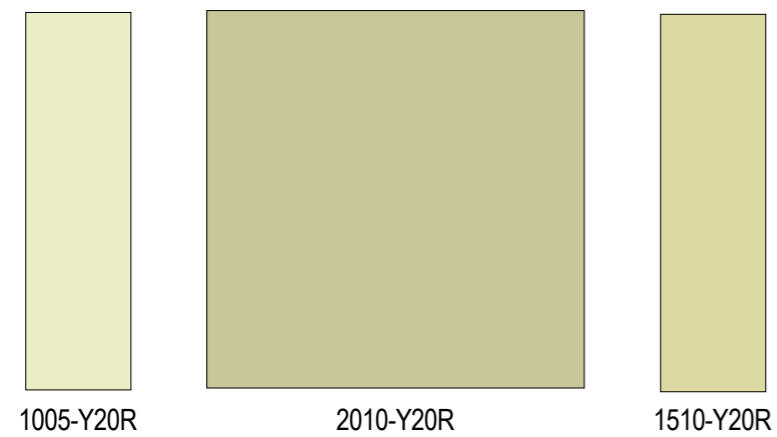
- 1** - Le nuancier des immeubles bourgeois et Haussmanniens :
 - l'architecture est riche et doit produire un effet monumental
 - la couleur est naturelle et limitée à quelques éléments

- 2** - Le nuancier des immeubles de rapport et des maisons :
 - l'architecture est simple, répétitive, à quelques détails près.
 - le couleur anime, distingue, personnalise chaque façade.

Le bleu ou plutôt le gris-bleu
fait son apparition en peinture
vers 1870

L' immeuble Haussmannien au XIX^{ème} siècle

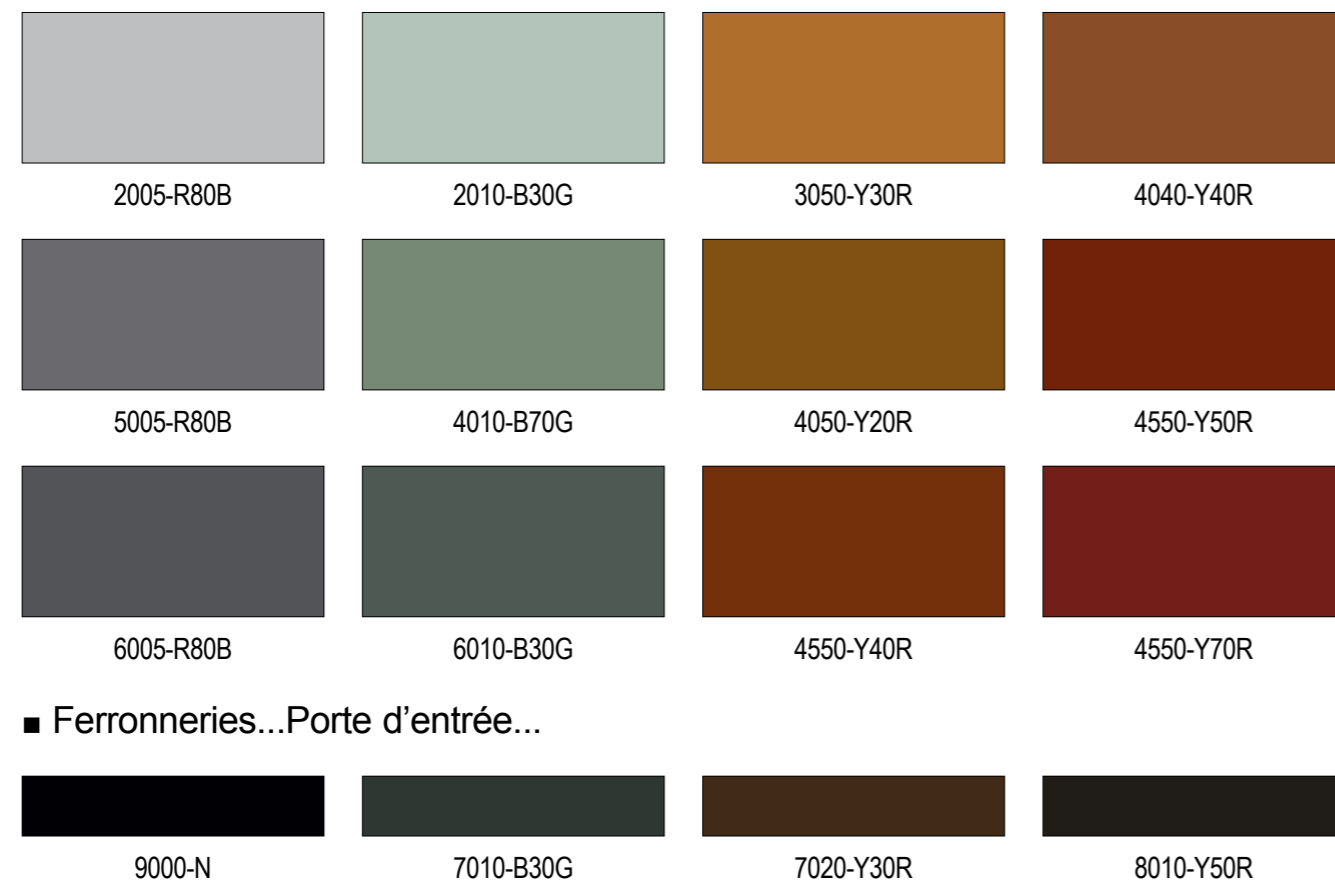
■ La façade et ses modénatures



■ Une inclusion, un élément de décoration peut orienter la coloration



■ Menuiseries...Vitrines...



L' immeuble bourgeois au XIX^{ème} siècle

■ La façade et ses modénatures



Modénatures : Pierre d'Angoulême

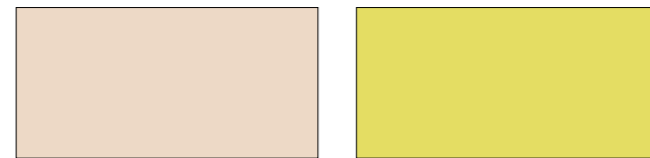
Modénatures : Pierre d'Arudy

■ Menuiseries...Portes d'entrée...



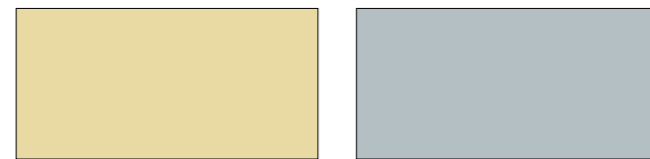
Les immeubles de rapport et les maisons au XIX^{ème} siècle

■ Les galeries et coursives arrières



1010-Y70R

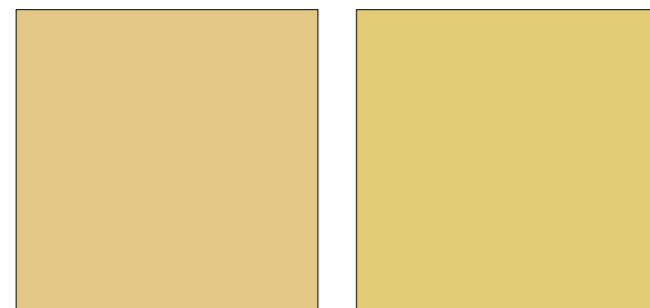
1040-Y10R



1015-Y40R

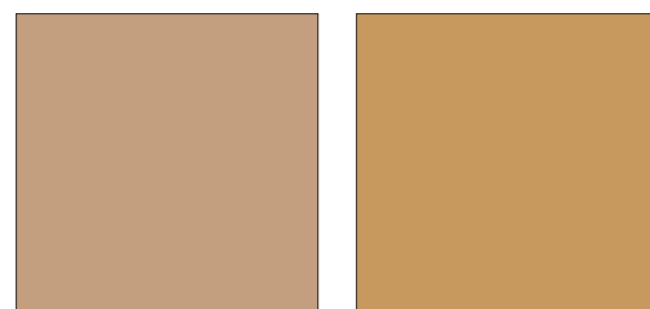
2010-B

■ Quelques façades



1030-Y30R

1030-Y20R



2020-Y60R

2030-Y40R

Dans une rue étroite, dans une cour, en fond de jardin, il est possible de colorer fortement une façade

■ Les corniches, les chaînes d'angle, les encadrements...

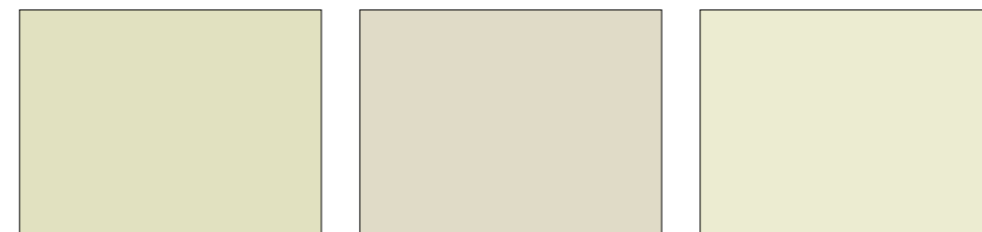


2000-N

0500-N

1002-Y50R

■ Les façades...



1505-Y30R

1502-Y50R

1005-Y30R



2010-Y20R

2005-Y20R

1515-Y40R

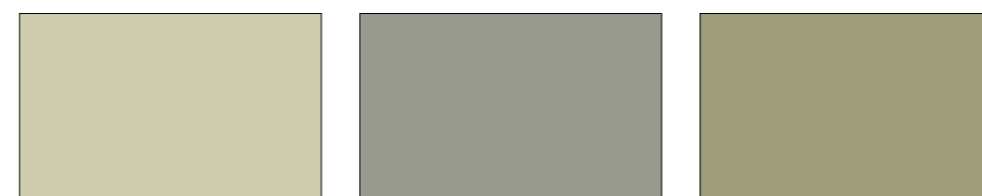


2010-Y10R

1020-Y20R

2020-Y40R

■ Les soubassements...

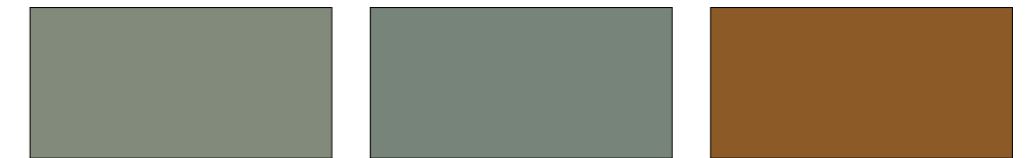


2005-Y30R

3502-Y

3005-Y20R

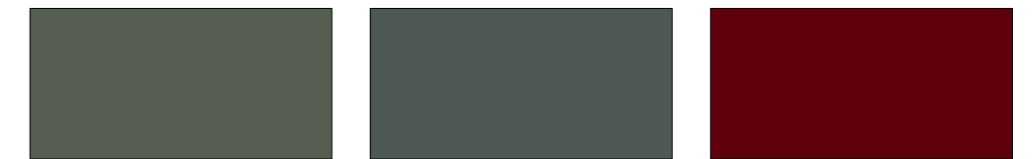
■ Menuiseries...



4005-B80G

4010-B30G

4040-Y30R



6005-B80G

6010-B30G

4550-Y80R



4010-G30Y

4010-R90B

5040-Y40R



8010-G30Y

7010-R90B

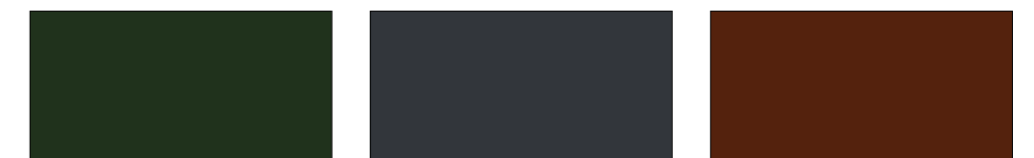
6020-Y10R



5020-G10Y

5020-R90B

5030-Y30R



7020-G10Y

7010-R90B

6030-Y50R

■ Ferronneries...



8502-G

7502-B

8502-B



L'architecture du XVI^{ème} siècle à Pau et ses couleurs

Création :

Atelier Etienne Lavigne, Architecte du patrimoine - 37, avenue de la Résistance - 64000 PAU
Anne-Marie Robert-Crété, Coloriste - 28, rue Honoré de Balzac - 31200 TOULOUSE

Mise en page - Photogravure :

2P&Associés - Thierry Prévost - 38, rue Beaujon - 75008 PARIS

Toute représentation ou représentation intégrale ou partielle sans le consentement des auteurs ou de ses ayant droit ou ayant cause est illicite.